

Nouvelles données sur la population de *Coenagrion caerulescens* (Fonscolombe, 1838) dans les Hautes-Alpes

Par Jean-Michel FATON¹ et Cyrille DELIRY²

¹ Les Garis, 26120 LA BAUME-CORNILLANE

² GRPLS, Beauséjour 62, 73610 AIGUEBELETTE-LE-LAC

Mots clés : ODONATA, C. CAERULESCENS, FAUNISTIQUE, ECOLOGIE, 05.

Keywords : ODONATA, C. CAERULESCENS, FAUNISTIQUE, ECOLOGY, HAUTES-ALPES DEPARTMENT.

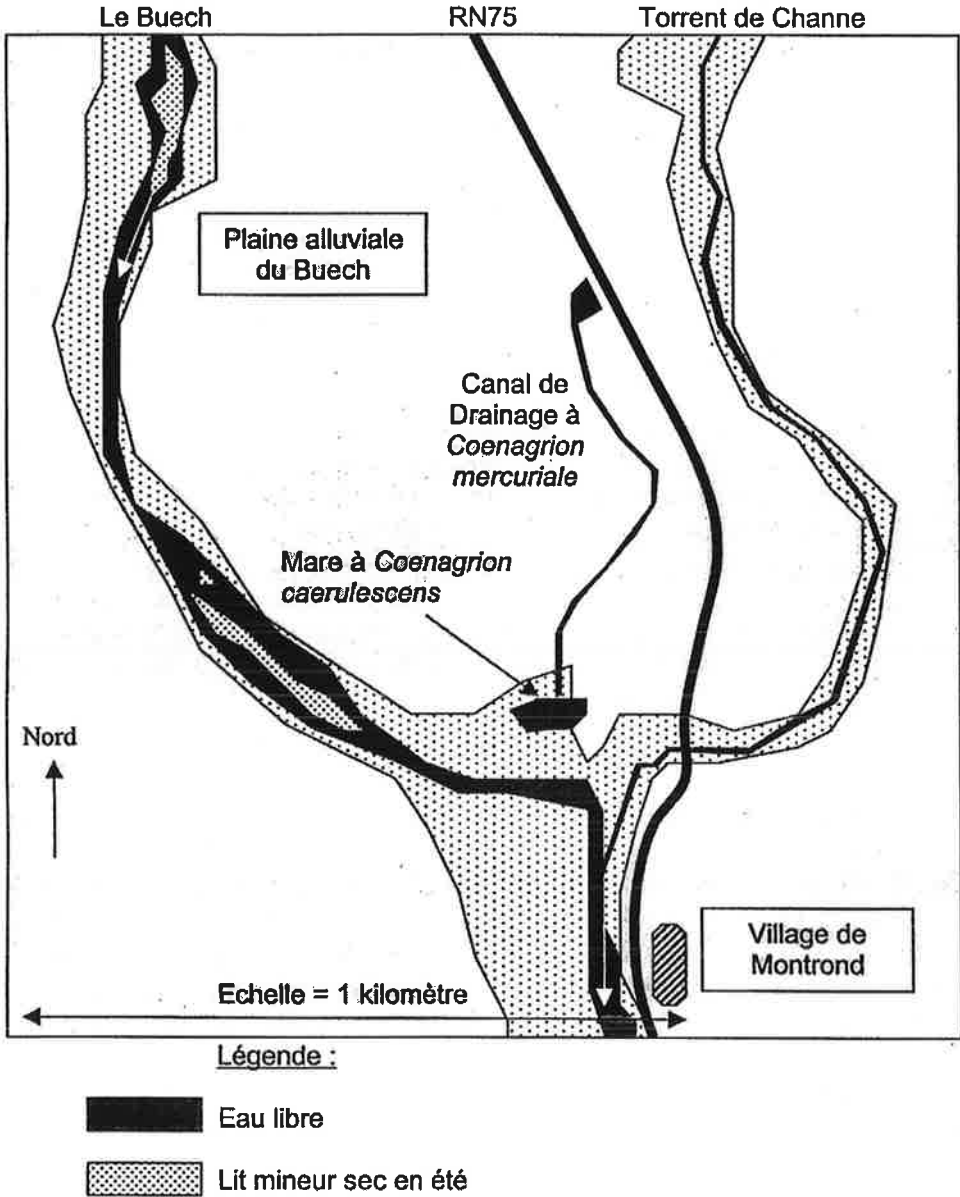
Résumé : Entre 1996 et 1999, quatre localités abritant *Coenagrion caerulescens* (Fonscolombe, 1838) ont été découvertes dans les Hautes-Alpes. Les observations réalisées en 1999 permettent de mieux cerner les exigences écologiques de cette espèce discrète et rare.

Summary : New data about *Coenagrion caerulescens* (Fonscolombe, 1838) population in Hautes-Alpes. Between 1996 and 1999, four localities have been discovered in Hautes-Alpes department. Observations of 1999 help to figure out the ecological requirements of this discreet and rare species.

Une espèce assez peu connue

Coenagrion caerulescens (Fonscolombe, 1838) est une espèce de très petite taille, discrète et rare qui est inscrite en « statut 2 : espèces excessivement localisées » sur la liste rouge des espèces menacées en France (DOMMANGET, 1987). L'Atlas préliminaire (DOMMANGET (Coord.) 1994) ne signale cette espèce qu'en 11 points localisés aux régions méditerranéennes. Curieusement, malgré sa grande rareté (VAN TOL & VERDONCK, 1988), cette espèce ne figure pas dans les listes des espèces protégées au niveau national ou européen. La Durance et ses principaux affluents comme le Buech semblent être un des principaux axes de développement des populations françaises. L'observation la plus septentrionale dans les Alpes est actuellement située sur la commune de Saint-Sauveur (05), à une altitude de 1070 m sur un coteau bien exposé dominant la Durance (FATON *et al.*, 1997 ; MARIE, 1998).

En 1997, S. Henriquet et S. Vincent (*in litt.*) découvrent deux localités nouvelles de cette espèce dans les Hautes-Alpes. Une dizaine d'individus trouvés le 13 juillet 1997 dans une annexe hydraulique de la Durance en amont de Sisteron à Monetier-Allemont et un individu le 13 juillet 1998 au bord d'une petite retenue de défense contre les incendies sur la commune de Montmorin (en limite de la Drôme) à une altitude de 970 mètres dans le massif des Baronnies.



Carte de localisation du site à *C. caerulescens* sur la commune de Montrond, Hautes-Alpes.

Où vit-elle ?

Ces observations nouvelles ont motivé une prospection ciblée sur les Baronnie et la Vallée du Buech les 28 et 29 juillet 1999.

Nos recherches nous ont menés tout naturellement sur le site où l'un d'entre nous (J.-M. Faton) avait repéré sur la commune de Montrond (05), à une altitude de 630 m, le 25 avril 1997, un canal de drainage de la plaine alluviale du Buech abritant un beau peuplement de *Potamogeton coloratus*, hydrophyte indicateur d'une alimentation phréatique de qualité.

Le 28 juillet 1999, comme nous l'avions espéré, nous avons découvert une trentaine de *Coenagrion mercuriale* (Charpentier, 1840) dans le canal, associé à *Calopteryx virgo* (L., 1758), *Calopteryx splendens* (Harris, 1782), *Platynemis latipes* Rambur, 1842 et *Orthetrum coerulescens* (Fabricius, 1798). Ce canal étroit et assez profond draine la nappe alluviale du Buech sur environ un kilomètre. Il se jette dans le torrent intermittent de Channe. Avant de rejoindre le Buech en formant un petit ruisseau, l'eau du canal forme un marais d'environ 5000 m² dans le lit majeur du Buech où l'eau s'écoule de manière permanente en une fine lame de quelques centimètres de profondeur. Ce marais est caractéristique des annexes hydrauliques des cours d'eau torrentiels de la région. La végétation qui s'y développe est composée de plantes pionnières qui profitent d'une pause dans la dynamique très active de la rivière. Il a certainement été formé lors d'une importante crue du Torrent de Channe et du Buech il y a quatre ou cinq ans. Lors de cette crue, le site a certainement été entièrement décapé et des alluvions marneuses déposées forment un "bassin" relativement imperméable.



Figure 1 : Mare située dans le lit majeur du Buech et abritant une centaine de *Coenagrion caerulescens* (Fonscolombe, 1838) le 28 juillet 1999 (Photo C. Deliry)

C'est dans ce marais (fig. 1) que nous avons observé une centaine de *Coenagrion caerulescens*, dominant par son abondance les autres Odonates : nombreux couples formés, pontes et quelques juvéniles émergés. Ces agrions se tenaient près de l'eau, dans les héliophytes des berges composés de joncs, massettes, *Equisetum palustre* et *Mentha aquatica*. Les hydrophytes du marais (*Potamogeton coloratus*, *Groenlandia densus*, *Chara sp.*) recouvraient en partie l'eau libre.

Dans le cortège des autres libellules, notons la présence d'une dizaine d'*Orthetrum brunneum* (Fonscolombe, 1837), d'émergences d'*Orthetrum caerulescens* (Fabricius, 1798) et d'*Anax imperator* Leach, 1815 et de quelques Zygoptères peu nombreux : *Sympecma fusca* (Vander Linden, 1820) (émergence), *Chalcolestes viridis* (Vander Linden, 1820), *Platynemis latipes* Rambur, 1842, *Ischnura elegans* (Vander Linden, 1820), *Ischnura pumilio* (Charpentier, 1825), *Enallagma cyathigerum* (Charpentier, 1840). Mis à part *C. caerulescens*, ces peuplements odonatologiques et d'hydrophytes sont assez classiques des zones humides annexes des lits d'un cours d'eau dynamique comme la Drôme par exemple.

La découverte de cette importante population pour l'espèce au bord du Buech est à mettre en relation avec l'observation d'un individu isolé à 15 km sur la commune de Montmorin en 1998. Malgré sa petite taille, nous supposons que *C. caerulescens* est une espèce pionnière qui peut remonter les vallées du bassin de la Durance jusqu'à plus de 1000 mètres d'altitude et ce, à partir de secteurs importants pour l'espèce comme la basse vallée de cette rivière et son delta fossile, la Crau, terrains privilégiés où Boyer de FONSCOLOMBE (1838) a dû se procurer les individus utiles à la description de l'espèce (localité type : "vers Aix-en-Provence").

Sa présence est à rechercher notamment dans la Drôme où cette espèce est inconnue : vallées de la Méouge, de l'Ouvèze et de l'Aygues plus particulièrement.

Travaux cités

- FONSCOLOMBE M. BOYER DE, 1838.- Monographie des Libellulines des environs d'Aix.- *Annls Soc. ent. Fr.*, 7 : 547-575.
- DOMMANGET J.-L., 1987.- Étude faunistique et bibliographique des Odonates de France.- Secrétariat de la Faune et de la Flore, fasc. 36, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris : 281 p.
- DOMMANGET J.-L. (Coord), 1994.- Atlas préliminaire des Odonates de France. Etat d'avancement au 31/12/93.- Coll. Patrimoines Naturels, vol.- Paris SFF/MNHN, SFO et Min. Env., 92 p.
- FATON J.-M., VILLARET J.-C. et DELIRY C., 1997.- Observations complémentaires dans les Hautes-Alpes : Découverte de *Coenagrion caerulescens* (Fonscolombe, 1838) sur ce département.- *Sympetrum* n°11 : 11-16.
- MARIE A., 1998.- Les Odonates des Hautes-Alpes et du Haut-Dauphiné.- *Martinia* 14 (3) : 95-102.
- VAN TOL J. et VERDONK M., 1988.- Protection des libellules (Odonates) et de leurs biotopes.- Conseil de l'Europe, Strasbourg : 188 p.